

CIRCUIT N°12

Environ 5 kms

BALADE AUTOUR DE L'ÉTANG D'HAUSSONVILLE

- POINT DE DÉPART PROPOSÉ : HANGAR AU BORD DE L'EAU -

Promenade à la découverte de l'étang d'Haussonville proposée par le groupe de travail « tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais.

Ce document vous présente des informations sur l'étang d'Haussonville mais aussi sur la faune et la flore locale.



HAUSSONVILLE ET SON ÉTANG

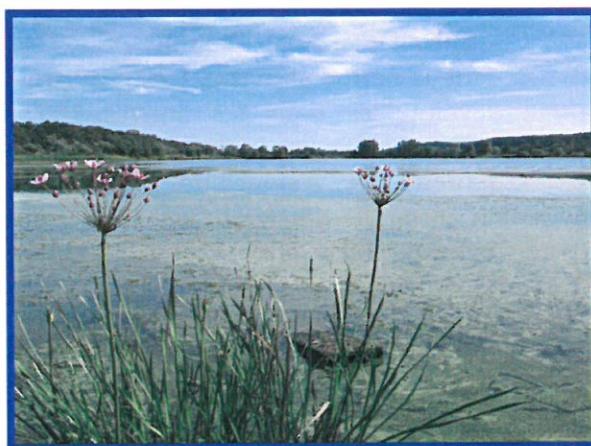
Bâtie sur un plateau, la commune d'Haussonville compte aujourd'hui plus de 360 habitants. Ce village-tas se situe à 7 kilomètres de Bayon et à 17 kilomètres de Lunéville.

L'étang communal des Pâquis ou « étang d'Haussonville » fait partie intégrante de la commune du même nom. Située à 239 mètres d'altitude, cette ancienne zone de gravières est bordée à l'est par la Moselle et à l'ouest par le Canal de l'Est. Cette position géographique, lui confère un intérêt particulier tant pour les activités humaines que pour la faune et la flore qui s'y développent.

ÉTUDE SUR LES POSSIBILITÉS DE MISE EN VALEUR

En partenariat avec la mairie d'Haussonville et l'association l'Atelier Vert, quelques élèves en BTS « Gestion et Protection de la Nature » au lycée Pixérécourt de Malzéville ont mené une étude sur la possibilité de mise en place d'une gestion de l'étang communal des Pâquis.

En effet, la commune d'Haussonville voudrait valoriser cet espace tout en conservant la dynamique actuelle de la zone située en bordure de la Moselle. En parallèle, la commune souhaiterait que les personnes à mobilité réduite puissent accéder plus facilement à l'étang et ses environs.



Les élèves ont étudié ce milieu par l'intermédiaire de visites de terrain mais aussi d'inventaires sur la faune et la flore. Une cartographie des différentes formations végétales a pu être réalisée. Grâce aux données recueillies, ces étudiants ont établi un diagnostic écologique qui leur permettra ensuite de proposer des mesures de gestion et d'aménagement en vue de valoriser et de préserver cet écosystème. L'objectif de cette étude est de comprendre comment concilier l'unité locale paysagère et écologique tout en conservant sa fonctionnalité.



A LA DÉCOUVERTE DE LA FAUNE LOCALE

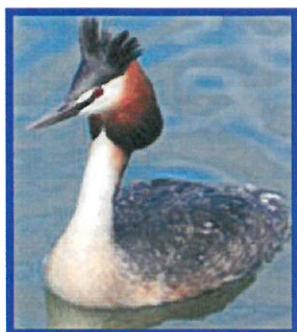
LE CASTOR

Réintroduit au sud de Nancy à partir de 1983, ce rongeur s'est progressivement installé le long de la vallée de la Moselle. Le castor peut atteindre jusqu'à 90 cm de long et peser près de 30 kg. Contrairement à ce que l'on pense, il ne se nourrit pas de poissons mais de végétaux (feuilles, écorces). Sa « maison » (hutte) possède une entrée sous l'eau ce qui lui confère une certaine protection.



OISEAUX DE RIVIÈRES ET D'ÉTANGS

La diversité des habitats (bancs de galets, berges, buissons, ripisylves) qu'offre cet espace favorise la présence d'oiseaux de rivière comme le gravelot, l'hirondelle de rivage, le martin-pêcheur, etc. Sur les étangs, les colverts, foulques, hérons et mouettes profitent de cet espace pour nicher et s'alimenter.

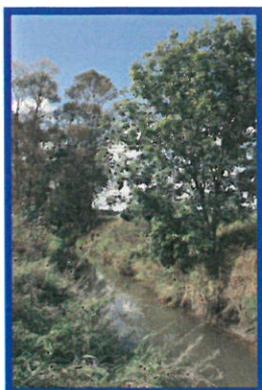


Le grèbe huppé est un oiseau très présent sur les plans d'eau. Il se nourrit essentiellement de poissons, mollusques, insectes, petits végétaux etc. Reconnaisable en mars par ses plumes flamboyantes et ses ballets nautiques lors de la parade amoureuse, il l'est tout autant après la naissance de ses petits qu'il transporte sur son dos.

DES MILIEUX TRÈS VARIÉS

UN ÉTANG, UNE ANCIENNE GRAVIÈRE

Cet espace situé entre le Canal de l'Est et la Moselle est une ancienne zone de gravières. Il s'agit de plans d'eau créés artificiellement par l'homme pour l'exploitation des alluvions dans la nappe alluviale. Ces gravières se sont principalement développées dans les années 1960 car les besoins pour l'urbanisation et la construction des routes ne cessaient d'augmenter. Aujourd'hui remis en eau, ces espaces forment un ensemble d'habitats propices à l'observation des oiseaux, des amphibiens et de certains mammifères.



LA RIPISYLVE

Une forêt alluviale (ou ripisylve) est un alignement d'arbres et d'arbustes le long d'un cours d'eau. La ripisylve occupe le lit majeur ce qui lui vaut d'être affectée par des crues régulières. Ces « forêts » peuvent être à bois tendres (saulaies) ou à bois durs (aulnaies, aulnaies-frênaies). Les ripisylves présentent une forte diversité floristique et faunistique. Outre cet intérêt, ces peuplements favorisent le maintien des berges des rivières et autres plans d'eau. Malheureusement, beaucoup de ces forêts alluviales lorraines ont été déboisées pour être remplacées par des prairies, des cultures ou des gravières.